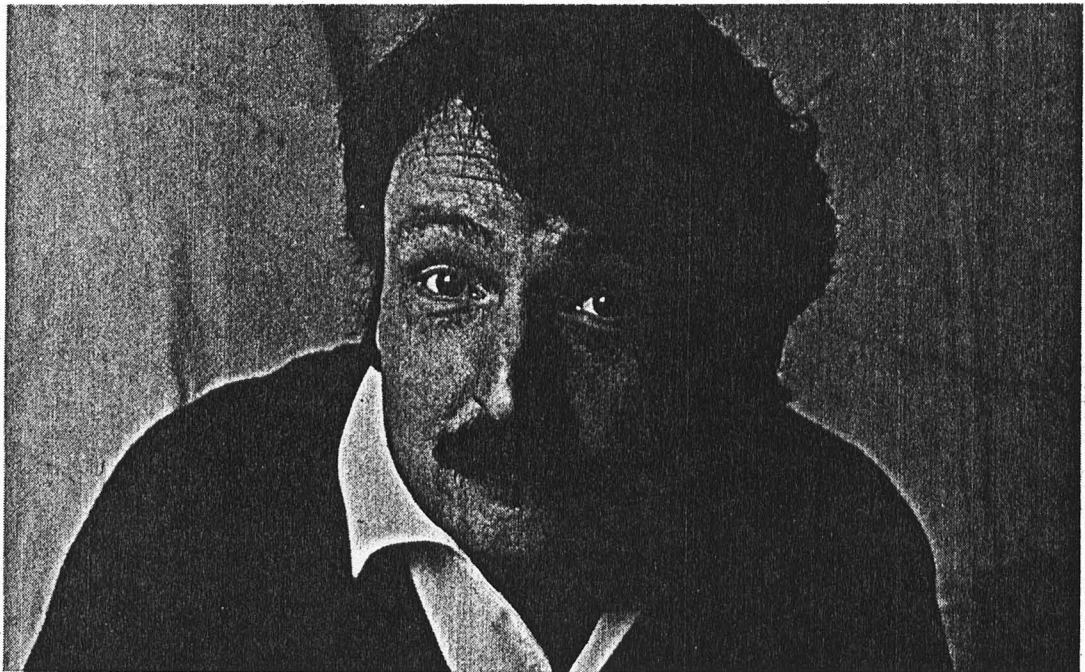


OLIVIER LAFFELY



Jean-François Amiguet

CINÉMA

RÉSULTATS À L'EXPORTATION

Le cinéma suisse est inexportable. Voilà la conclusion pessimiste à laquelle étaient arrivés ces dernières années la plupart des professionnels. Passée l'époque du cinéma suisse «historique», celui des Tanner, Goretta et Soutter, plus un film — à l'exception d'«Une Flamme dans mon cœur» de Tanner — n'avait vraiment marché hors des frontières; et surtout pas à Paris où leur sortie,

si elle avait lieu, se faisait dans la plus grande discrétion. Ainsi, le fameux «Höhenfeuer» de Fredi Mürer, pourtant unanimement loué, n'avait pas dépassé les 20 000 entrées durant son exploitation parisienne. Et puis «La Méridienne» est arrivée, tout auréolée du bon accueil que lui avait réservé Cannes (dans la section «Un certain Regard»). Cette langoureuse comédie sentimentale, signée du jeune Veveysan **Jean-François Amiguet**, 38 ans, a dépassé les 32 000 entrées à Paris après six semaines d'exploitation. Un record extraordinaire pour un film suisse, à l'heure de la désaffection générale des salles.